

Chapelle Royale Saint-Frambourg - 60300 Senlis

avril 2021 (à définir)

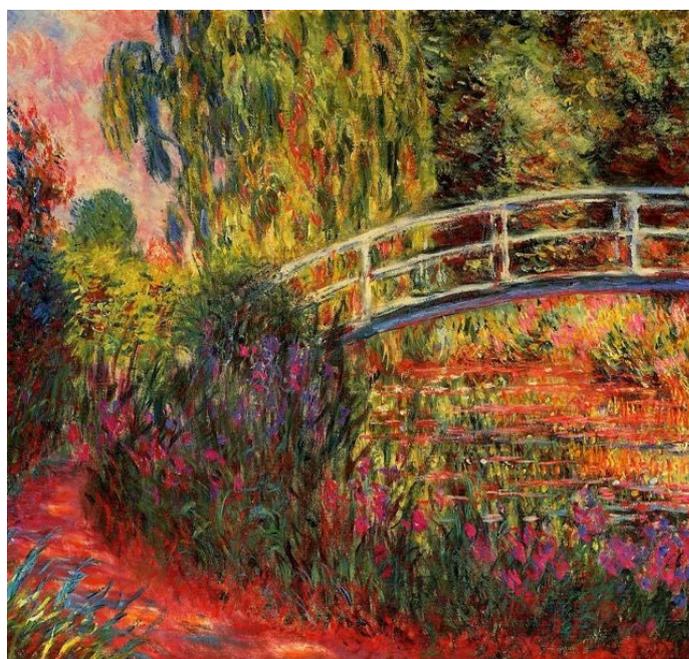
France-Japon : Regards croisés

Récital pour chant, flûte et piano

avec **Mayuko KARASAWA**, mezzo-soprano

Marie ISHII, flûte

& François HENRY, piano



Avec l'ouverture vers l'occident à l'époque Meiji (vers 1868), le Japon a connu un renouveau progressif de ses arts. Beaucoup d'artistes-peintres ou musiciens sont alors venus se former en Europe ou aux Etats-Unis. Les compositeurs comme les interprètes se sont principalement formés dans un premier temps en Allemagne ou Autriche, avant que la France ne devienne aussi une cible privilégiée dès les années 1930, notamment au travers un partenariat avec l'Ecole Normale de Musique. Cette collaboration a été notamment facilitée par les séjours du pianiste japonophone Gil-Marcheix au Japon entre 1922 et 1937, où il a introduit tant l'œuvre de Debussy ou Ravel que celle des clavecinistes du XVIIIème (Rameau, Couperin...). Après cette phase d'assimilation chez les compositeurs (au nombre desquels Toru Takemitsu), nombre d'entre eux ont essayé de réintégrer à cet apport occidental l'influence de la musique traditionnelle japonaise, dans sa dimension temporelle, modale ou mélodique (Susumu Yoshida).

En France, dès le XVIIIème siècle, s'est développé tout un courant orientalisant, plus spécifiquement orienté sur le Japon à partir du milieu du XIXème siècle. Il s'agissait encore d'un courant japonisant empreint de clichés, mais qui s'est orienté vers un rapport beaucoup plus authentique notamment grâce à l'exposition universelle de 1900, qui a profondément marqué des compositeurs tels Debussy ou Maurice Delage. Carol-Bérard est le premier compositeur à avoir mis en musique en 1912 un recueil d'Haïkus (sortes d'aphorismes), suivis de peu par la Petite Lyrique japonaise de Stravinski, œuvre résolument moderne créée en 1913 en même temps que les Poèmes de Mallarmé de Ravel.

La France et le Japon, malgré des cultures très différentes, se retrouvent artistiquement sur plusieurs plans : un goût pour la couleur, l'élégance, le raffinement, la transparence, la contemplation, l'esquisse (notamment dans l'impressionnisme, influencé par les estampes japonaises)..., autant d'éléments qui ont favorisé ce rapprochement.

~ au programme ~

Partie 1 (34') :

- Yoshinao Nakada (1923-2000) : 6 chansons enfantines, pour soprano et piano, extraits : 1. *La voiture d'enfant* ; 2. *Le Corbeau* ; 5. *Le mimosa* (7')
- Jules Massenet (1842-1912) : *Moussmé*, pour voix et piano (4')
- Eugène Bozza (1905-1991) : Cinq chansons sur des thèmes japonais, pour flûte et piano : 1. *Chant triste d'Iwate* ; 2. *Lutte des guerriers à cheval* ; 3. *Les eaux de Kusatsu* ; 4. *Chant d'amour* ; 5. *Les moissonneurs de Miyazaki* (7')
- Yuko Uebayashi (1958-) : *Les sentiers*, pour flûte et piano : 4. *Sur le chemin du retour* & 5. *A travers les feuilles* (7')
- Claude Debussy (1862-1918) : *Poissons d'or*, pour piano (4')
- Shirô Fukai : Flûte de Japon : 1. *Ina* (2'40) & 2. *Yabé no Yanshichi* (1'55), pour flûte, voix et piano (4'30)

~ Pause ~

Partie 2 (33') :

- Yoko Kubo : *Exubérance*, pour flûte et piano (5')
- Hikaru Hayashi (1931-2012) : 3 mélodies pour flûte et chant : 1. *Michi* (Chemin) (6')
- Eisuke Tsuchida (1963-) : Fantaisie n°2, pour la main gauche seule (2006) (5')
- Sadao Bekku (1922-2012) : *Sakura Yokochô* (La venelle aux cerisiers) (3'40)
- Carol-Bérard (1881-1942) : *Hai-Kai*, pour soprano et piano, sur des poèmes de l'auteur, sélection : 5. *Geisha* (interlude dansé pour piano) ; 6. *Les lanternes s'éteignent* ; 7. *Toute une vie...* ; 8. *Indecision* ; 9. *Samourai* (interlude dansé pour piano) ; 10. *Désir* ; 11. *Les rizières fleurissent* ; 12. *Le bonze sous le portique* ; 13. *L'enterrement du haijïn* (conclusion dansée pour piano). (10')
- Kôsaku Yamada (1886-1965) : *Aka Tombo* (La libellule rouge) (Rofu Miki), pour voix et piano (5')
- Maurice Ravel (1875-1937) : *La Flûte Enchantée*, pour flûte, soprano et piano (3')

Mayuko KARASAWA, mezzo-soprano :

Après avoir obtenu un Premier Prix au Kobe College au Japon, Mayuko Karasawa se perfectionne au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris auprès de Rachel Yakar, Willam Christie, Emmanuelle Haïm, Kenneth Weiss et Peggy Bouveret. Elle se spécialise ensuite en musique ancienne au Conservatoire National de Paris.

Passionnée par la musique baroque, elle collabore avec quelques-uns des chefs les plus renommés dans ce répertoire : William Christie, Jean Tubéry, Alan Curtis ou Christina Pluhar.

Elle fait ses débuts en incarnant Minerve dans Thésée de Lully avec l'Académie Baroque Européenne d'Ambronay, sous la direction de William Christie, au Barbican Center de Londres, au Grand Théâtre de Genève et au Palais des Beaux Arts de Bruxelles.

En 2007, elle est invitée par le Théâtre de Poissy pour trois productions : les Vespro della Beata Virgine de Monteverdi avec l'ensemble L'Arpeggiata dirigé par Christina Pluhar, Dido and Aeneas (Belinda) de Purcell avec Il Compresso Barocco dirigé par Alan Curtis, ainsi qu'un concert autour de Marie-Antoinette aux côtés de Céline Frisch. Elle collabore ensuite régulièrement avec l'ensemble Cappella Genevensis autour de productions telles que The Fairy Queen de Purcell au Théâtre de Carouge à Genève, Les Indes Galantes de Rameau (Hébé, Fatime, Zima) à Genève et à la Cité Internationale des Arts à Paris.

Mayuko Karasawa aborde également les répertoires classique et romantique avec bonheur en interprétant notamment : Blonde dans Die Entführung aus dem Serail au Festival Théâtre Musical Touraine, Yniold dans Pelléas et Mélisandre à l'Opéra de Rennes, Adina dans L'Elisir d'Amore ainsi que Giulietta dans I Capuletti e i Montecchi de Bellini aux côtés d'Antoine Palloc.

Elle a incarné Onoria dans Ezio de Gluck sous la direction d'Alan Curtis au Theater an der Wien dont l'enregistrement vient de paraître chez Virgin classics. Elle a également interprété Belinda (Dido and Aeneas) dans une mise en scène fantasmagorique de Denis Chabroulet tournée en France, au Luxembourg et au Portugal.

Par ailleurs, elle s'intéresse à la musique contemporaine et elle a notamment interprété le rôle principal dans la création mondiale de Reijiro Koroku, The Time of the Gold sous la direction de Rei Nakanishi au Nippon Budôkan. Elle affectionne aussi particulièrement la musique sacrée et a déjà interprété plusieurs des œuvres les plus emblématiques de ce répertoire : la Passion selon Saint-Jean de J.S. Bach, les Magnificat de J.S. Bach et C.P.E. Bach ou le Requiem de Fauré.

Mayuko Karasawa se produit régulièrement en récital aussi bien en France qu'au Japon aux côtés d'artistes tels que Dalton Baldwin, Antoine Palloc, Ophélie Gaillard ou Kenneth Weiss. Sa discographie comprend deux disques solo de mélodies françaises et japonaises chez Decca-Universal Music. Son dernier enregistrement solo, L'Art de Marie-Antoinette, est paru chez Fontec et elle vient également d'enregistrer avec l'Orchestre Philharmonique du Japon un album de chansons japonaises pour enfants.



Marie ISHII, flûte :

Marie Ishii, de père japonais, commence la flûte traversière au Conservatoire à Rayonnement Communal de Noyon où elle valide son cursus musical. Après l'obtention de ses diplômes d'analyse, de culture et de musique de chambre au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Amiens, elle intègre la classe de Michel Rousseau, 2ème flûte solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, et obtient son Diplôme d'Etudes Musicales de flûte au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Elle poursuit ensuite ses études musicales au Pôle Supérieur 93 dans la classe de Sophie Deshayes, où elle obtient le Diplôme National Supérieur Professionnel de la Musique.

Elle est également titulaire d'une licence de musicologie de l'Université Paris 8, ainsi que du Diplôme d'Etudes Musicales de piccolo du Conservatoire à Rayonnement Départemental d'Aulnay-Sous-Bois obtenu dans la classe de Pierre Monty.

Marie obtient un 1er Prix au Concours des clés d'or, et en 2013, le 1er Supérieur du Concours International du Jeune Flûtiste ainsi que le 1er Grand Prix du Concours Musical des Familles.

En 2016, elle inaugure la « Circle Flute » du studio Brynjar&Veronika aux Fondations Lafayette et recrée Altra Voce pour flûte alto, mezzo soprano, et électronique de Berio avec l'IRCAM. Elle joue également en concert au Musée de la

Musique de Paris en 2018, participe à la création d'un spectacle musique et cirque en partenariat avec l'Académie Fratellini, et effectue des remplacements et un enregistrement avec l'Orchestre Pixelophonia.

Membre du Ishii'S duet avec le guitariste Toshiji Ishii, elle se produit dans diverses formations de musique de chambre notamment avec le pianiste Guillaume Masson. Elle a aussi joué au sein de l'Orchestre Philharmonique de l'Oise, et a collaboré avec l'Orchestre de Flûtes Français fondé par Pierre-Yves Artaud, l'Orchestre Hélios, et joue chaque année au sein de l'Orchestre du Festival International de Boult-aux-Bois&Cordes.

Passionnée de pédagogie, Marie est titulaire du Diplôme d'Etat d'enseignement, et enseigne au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers, au Conservatoire à Rayonnement Communal de Levallois-Perret, au Conservatoire d'Asnières, ainsi qu'en écoles de musique dans l'Oise.



François HENRY, piano :

Né à Louviers en 1984, François Henry, après avoir obtenu les 1er prix des Conservatoires de Versailles (à l'unanimité avec félicitations) et de Boulogne-Billancourt, intègre en 2004 le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il y obtient le Diplôme de Formation Supérieure de piano (classe de J.-F. Heisser) et les Masters d'accompagnement au piano, d'accompagnement vocal et de Formation à l'Enseignement, ainsi que des prix en analyse, harmonie et contrepoint, et complète sa formation à la Hochschule für Musik und Theater de Leipzig.

Primé de différents concours français (1^o prix au concours international d'Ile de France en 2005, prix d'honneur au concours européen de Picardie en 2004...), il donne son premier récital à 16 ans au Moulin d'Andé et depuis se produit régulièrement en concert en France (Scots Kirk, Musée de la musique, Hôtel de Béhague, Château de la Petite Malmaison, auditorium JP Miquel à Vincennes, festival de Barbizon, Nocturnes Sainte-Victoire...) ou à l'étranger (Pologne, Italie, Japon, Arabie Saoudite), tant comme soliste que comme musicien chambriste ou d'orchestre. Il collabore entre autres avec le tubiste Barthélemy Jusselme, l'harmoniumiste Olivier Schmitt ou la pianiste Ariane Jacob, l'orchestre des Lauréats du Conservatoire et l'orchestre Prométhée, ainsi qu'avec de nombreux chanteurs (Aurélie Ligerot, Mayako Ito, Marie Soubestre, L'Oiseleur des Longchamps...), passionné par le domaine de la voix et par les interactions entre texte et musique.

Elaborant les programmes de ses concerts autour de thématiques variées, il s'adonne notamment à la redécouverte de partitions méconnues, et au jeu sur pianos historiques, créant l'association *Pianomuses* et *Pianos romantiques en Anjou*, dont il assure la direction artistique, en vue de faire vivre sa collection d'instruments du XIX^e siècle.

Titulaire du Certificat d'Aptitude de piano, il consacre également une partie importante de son activité à l'enseignement. Il est nommé en 2020 professeur de piano et d'accompagnement au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse, après avoir enseigné aux Conservatoires de Chantilly et Gagny, et est régulièrement convié par le Centre *Culturel Franco-Japonais* à donner des masterclasses à Tokyo au Shiodome Hall. Il s'adonne aussi à l'accompagnement, tant instrumental et vocal que de classes de danse (Gagny, Romainville) ou de direction d'orchestre (Schola Cantorum), ainsi que de différentes Académies Internationales (de Nice, Prades, Pâques, Val d'Isère, Epsival...) ou de chœurs (chœur Varenne).

Il est enfin compositeur, auteur de pièces pour piano, de musique de chambre, de pièces pédagogiques et d'un opéra pour enfants *Le Magicien aux étoiles* sur un conte de Maurice Carême.

Site web : <http://francoishenry.fr/>